

Le service de travail obligatoire : enjeu de la bataille de propagande entre le régime de Vichy et la Résistance

Sophie Bachmann et Fabrice Grenard



Contexte historique

STO est rendu obligatoire par la loi du 16 février 1943 mais 1942 représente une année de bascule : par le passage d'une guerre offensive à défensive dans le camp allemand et les premières victoires alliées. En effet à l'automne 1942, les alliés remportent la victoire à El Alamein, c'est le débarquement en Afrique du Nord et Stalingrad en février 1943. A Berlin aussi la stratégie change marquée par le discours de Goebbels en février 1943 et le passage d'une Blitzkrieg à une guerre totale.

En France aussi l'année 1942 représente une année charnière avec le retour de Laval en Avril 1942 au pouvoir : désormais Vichy s'enfonce dans la collaboration comme on le voit à travers les lois et les rafles. Cette collaboration accentuée se fait en trois temps : un premier en juin 1942 « La Relève ». Il s'agit d'un départ volontaire de travailleurs pour libérer des prisonniers français retenus en Allemagne. Pour trois travailleurs, un prisonnier est libéré. Mais il y a peu de volontaires. En septembre une loi met en œuvre la Réquisition de travailleurs sur des critères professionnels comme les ajusteurs par exemple. Ce sont des ouvriers qualifiés qui sont envoyés travailler dans les usines allemandes en Allemagne. Or les ouvriers de la zone Sud qui n'est pas encore occupée, protestent et manifestent comme à Lyon. Finalement en février, Fritz Sauckel constate les faibles résultats de la Relève et des réquisitions : le régime de Vichy vote le STO afin d'envoyer 250 000 travailleurs cette fois sans considération de la formation mais bien de l'âge : uniquement des jeunes entre 2à et 22 ans.

Cette loi est très impopulaire même chez les partisans de Vichy. Il est a noté qu'en effet la France est le seul pays occupé dont les travailleurs réquisitionnés et contraints sont envoyés par une loi de leur propre pays. Dans les autres pays, ce sont des lois allemandes qui contraignent. Les conséquences sont « Les Réfractaires », des jeunes qui refusent de partir travailler et qui mènent une action individuelle ou collective en se regroupant dans des camps par exemple avant de parfois prendre le maquis.

Un contexte médiatique

La télévision est à cette période, expérimentale. Les médias les plus utilisés sont la presse et la radio. Il existe des actualités filmées avant le grand film. Les grands studios comme Gaumont ou Pathé Eclair migrent au début de la guerre vers le Sud. Les actualités sont diffusées par une nouvelle société allemande avant que France actualités, créées par Vichy ne prenne la suite. En 1944 c'est France Libre actualité qui diffuse les informations. Il faut attendre 1946 pour un retour à la libre concurrence.

Radio Paris au nord de la France et radio Vichy sont deux radios proches de Vichy. Jean Hérold Paquis et Philippe Henriot sont les deux acteurs de cette propagande par la radio. Du côté de la résistance depuis Londres, les messages sont également diffusés par Les français parlent aux français par exemple ou dans des émissions comme Honneur et Patrie sur les ondes de Radio Londres où l'on peut entendre Maurice Schumann.

C'est donc par images, film et émissions de radios interposées que la lutte contre ou pour le STO est menée.

La propagande

Document 1 : <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000236/le-marechal-petain-accueille-un-convoi-de-prisonniers-liberes.html>

Atelier à partir de cette vidéo : <https://www.ina.fr/ina-eclairer-actu/video/afe85001010/premier-contingent-de-prisonniers-liberes-par-la-releve>

La France en 1942-43 : la reconstruction peine. 1 millions 700 hommes ont été faits prisonniers. A cette époque le Reich est triomphant ce qui pourrait expliquer le jusqu'au-boutisme de Laval.

Dans cette vidéo (1'38- 4'30) on voit bien la mise en scène : les cris, les inscriptions sur les wagons. Dans le discours de Laval, on peut entendre des mots tels que « partir librement » et 12 cent mille ce qui tend à diminuer les 1 millions 200. On peut aussi noter le plan panoramique qui permet d'accentuer l'effet de foule tout comme la vue en plongée.

Document 2, extraits de France actualités

Journal du 15 octobre 1943 (5'12-6'00) : <https://www.ina.fr/ina-eclairer-actu/video/afe86004349/journal-france-actualites-emission-du-15-octobre-1943>

Journal du 26 novembre 1943 (1'24-2'00) : <https://www.ina.fr/ina-eclairer-actu/video/afe86004355/journal-france-actualites-emission-du-26-novembre-1943>

Journal du 3 mars 1944 (3'45-4'26) : <https://www.ina.fr/ina-eclairer-actu/video/afe86004369/journal-france-actualites-emission-du-3-mars-1944>

Il s'agit là encore de documents avec les mêmes ressorts de la propagande

- La valorisation du travail des travailleurs mais aussi de la puissance moderne des machines allemandes
- L'apprentissage par l'école et les cours d'allemand
- On montre des français se pliant à toutes les tâches.
- Le fond musical allègre, enjoué.

Le message est en fait « vous vivrez mieux en Allemagne qu'en France du fait de la pénurie alimentaire et des Salaires faibles.

C'est en fait très éloigné de la réalité car pour Patrice ARNAUD dans *Les STO, HiSTOire des français requis en Allemagne nazie 1942-1945*, les travailleurs contraints en Allemagne ont dû subir les bombardements à partir de 1943. De la même façon, si les rations sont bonnes au départ, le ravitaillement se fait de moins en moins bien avec l'effondrement de l'Allemagne et l'échec en URSS. Quant à la considération des travailleurs français en Allemagne, ils subissent les brimades et les insultes et ne sont pas si intégrés que ça dans la société allemande car ils sont avant tout des perdants. En fait les situations sont très aléatoires et dépendent du lieu de travail : être travailleurs requis dans une ferme est préférable à l'usine.

Document 3 : préparatifs de Philippe Henriot pour enregistrement d'une émission à propos de La relève

<https://www.ina.fr/ina-eclairer-actu/audio/ph202000203/archives-politiques-1944-editoriaux-de-philippe-henriot>

Philippe Henriot est un des plus grands propagandistes de cette époque pour le régime de Vichy. Il est issu des milieux catholiques nationalistes. C'est un chroniqueur très suivi au point qu'il revient deux fois par jour pour la diffusion de différents messages. Il parle simplement et de façon concrète ce qui permet d'être compris par le plus grand nombre. C'est une des acteurs de la « guerre des ondes » au point qu'on le surnomme le Goebbels français. Il devient secrétaire de la propagande en 1944, contre l'avis de Pétain. Un ordre d'exécution est donné contre lui : il est abattu en.

On voit dans ces extraits des coupes, des reprises ce qui permet de constater qu'il était bon, mais pas tant que cela. Dans cet extrait, il tente de répondre à la lettre d'un auditeur au sujet de la relève et des réfractaires. A cette époque, dans les deux camps, on utilisait des vraies fausses lettres qui permettait de répondre et de se montrer proche des auditeurs ; cela permettait aussi de mettre en scène les éventuels doutes des jeunes requis : le travail, laisser sa famille....et ainsi de se montrer à l'écoute et soucieux de ce que pensait la population.

Dans cette réponse, Henriot fait référence à un auditeur réfractaire de Haute Savoie. Ce choix là aussi n'est pas anodin et fait écho à ce qui s'est passé dans le massif

Compte rendu

des Glières, haut lieu maquisard, dont le régime de Vichy est sommé par l'armée allemande de venir à bout.

Cette réponse se veut aussi anti communiste ; il joue sur un discours conservateur.

Document 4 : la Résistance

L'adoption de la loi sur le STO marque une rupture entre la Résistance et la société française. Jusqu'à présent la Résistance avait quelque chose d'abstrait, d'irréelle et à l'écart. D'un autre côté, la société représentait aussi un danger pour la Résistance du fait des dénonciations et de la collaboration.

Avec le STO tout change : car le discours jusqu'à présent très généraliste s'adresse désormais aux ouvriers, aux paysans. Il s'adresse aux familles dont beaucoup sont concernées. Elles cherchent à aider les membres de leur famille et les prises de contact se multiplient. Désormais, la Résistance devient un mouvement social qui s'enracine dans la société.

Enregistrement BBC <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/audio/phd85007970/les-refractaires>

En Angleterre, la Résistance mène une politique de propagande sur les ondes de la BBC, radio Londres avec des acteurs essentiels comme Pierre Dac Duchesne et Auberlé.

Pierre Dac : séquence de sketches et de chansons <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/audio/p12213027/sequence-de-sketches-et-de-chansons>

On peut y entendre des saynètes jouant les doutes des jeunes requis, des discussions dans une famille au sujet du STO et de la Résistance et de l'engagement dans le maquis. On peut aussi écouter des chansons, des messages qui ne sont pas toujours destinés à Vichy mais aux Nazis qui sont associés au STO.

Conclusion

On le voit le STO a fait l'objet de propagande des deux côtés. Celle-ci a permis sans doute à la Résistance de renforcer ses rangs. Quant aux travailleurs requis, lors de leur retour en France à la fin de la guerre ils sont déconsidérés et opposés dans l'opinion aux réfractaires et maquisards. Ils ne bénéficient pas non plus du statut de déportés car considérés comme volontaires.

Notes : le STO ne se déroule pas uniquement en Allemagne. De fait certains chantiers comme celui du mur de l'Atlantique ont vu intervenir des travailleurs requis.